

Pius XI : Keywords. International Conference Milan 2009,
edited by Alberto GUASCO and Raffaella PERIN

Berlin : Lit, London : Global [distributor], 2010, 432 p., 24 cm
(« Christianity and History », 7), 34,90 €, ISBN 978-3-643-90027-2.

Giacomo Losito



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8029>

DOI : 10.4000/rhr.8029

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 571-574

ISBN : 978-2200-92796-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Giacomo Losito, « *Pius XI : Keywords. International Conference Milan 2009*, edited by Alberto GUASCO and Raffaella PERIN », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 24 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8029> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8029>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Pius XI : Keywords. International Conference Milan 2009, edited by Alberto GUASCO and Raffaella PERIN

Berlin : Lit, London : Global [distributeur], 2010, 432 p., 24 cm
(« Christianity and History », 7), 34,90 €, ISBN 978-3-643-90027-2.

Giacomo Losito

RÉFÉRENCE

Pius XI : Keywords. International Conference Milan 2009, edited by Alberto GUASCO and Raffaella PERIN, Berlin : Lit, London : Global [distributeur], 2010, 432 p., 24 cm (« Christianity and History », 7), 34,90 €, ISBN 978-3-643-90027-2.

- 1 Le présent volume rassemble les actes d'un colloque concernant le pontificat d'Achille Ratti, édités par deux jeunes espoirs des études italiennes en Histoire du christianisme contemporain ; travaux inédits, synthèses approfondies, annonces des recherches en cours, les contributions recueillies relèvent tant de savants confirmés que de jeunes chercheurs. Cet ensemble assez hétérogène permet néanmoins de faire le point de manière adéquate sur les recherches après l'ouverture des archives du pontificat de Pie XI aux historiens, en 2006. Sans véritablement modifier les perspectives interprétatives déjà acquises sur le pontificat du pape Ratti, il apporte d'intéressants renseignements sur des circonstances inédites et même sur des contextes jusqu'à présent peu fréquentés par les spécialistes, que seule l'approche internationale des études recueillies a pu permettre d'approfondir.
- 2 Après un panorama introductif sur l'Église catholique des années 1920-1930 signé par Emma Fattorini, sont présentés successivement les programmes de recherche poursuivis en Belgique, en France et en Allemagne, parmi lesquels se signalent la préparation de l'édition des documents romains concernant la longue affaire de l'Action Française, par Jacques Prévotat, avec le soutien de l'École Française de Rome, et

la mise en ligne de tous les rapports de nonciature de Eugenio Pacelli (le futur Pie XII) en Allemagne. On découvre ce dernier d'abord plutôt favorable au soutien du parti catholique allemand, le *Zentrum*, aux gouvernements de la République de Weimar dirigés par le SPD et l'on apprend que ce fut plutôt le Secrétaire d'État Gasparri qui orienta la politique vaticane en sens contraire. Feliciano Monteiro présente ensuite l'effort produit par l'historiographie hispanique récente pour se dégager des prises de positions encore souvent partisans des générations antérieures, sur les rôles des catholiques pendant la guerre civile espagnole. Evgenia Tokareva fait le point sur la transformation de l'historiographie russe post-soviétique, en indiquant les sources documentaires russes qui pourront intéresser les spécialistes engagés dans l'étude des rapports entre l'Union soviétique et le Saint-Siège.

- 3 Les vingt autres contributions sont distribuées sous quatre rubriques relatives aux rapports de l'Église de Pie XI avec les « totalitarismes », à ses prises de positions en matière de « morale » familiale, à ses relations tourmentées avec la « Russie », enfin aux relations entre « le Saint-Siège, les États nationaux et les organismes internationaux ».
- 4 Pie XI considéra d'abord Mussolini comme « l'homme de la providence », avec l'espoir d'utiliser le bras séculier pour réaliser l'idéal d'une nouvelle chrétienté, aux dépens en particulier des minorités protestantes en Italie. Mais le pape fut vite déçu et il devint de plus en plus hostile aux projets du Duce, pourtant secondés par quelques importants évêques italiens et par un personnel de Curie (à commencer par le Secrétaire d'État Pacelli) plutôt effaré pendant les dernières années du pontificat par les déclarations et les prises de position du pape lui-même. Durant la guerre d'Espagne, jusqu'au début des massacres du clergé effectués par les républicains le pontife garda ses distances vis-à-vis de l'insurrection franquiste et, même plus tard, il s'efforça d'empêcher l'influence du nazisme sur l'Espagne franquiste.
- 5 Les études de la deuxième section rappellent l'importance du pontificat de Pie XI pour le développement de la morale catholique contemporaine. Cette dernière fut marquée par l'intransigeance du Saint-Office à la fin du XIX^e siècle, justifiée par une anthropologie dont l'Église s'attribua le rôle d'interprète attitré. La présentation de l'apport d'Agostino Gemelli à l'élaboration de la réaction catholique contre le néo-malthusianisme, qui allait aboutir à l'encyclique *Casti connubii* (1930), exploite une documentation restée jusqu'à présent ignorée. Cette partie traite aussi de l'histoire des mouvements féminins d'Action catholique, progressivement soumis, tant en Italie qu'en France, à une hiérarchie centralisée et cléricale ; mais elle montre également l'importance conférée à l'amour conjugal par *Casti connubii* et le rôle positif de l'université catholique pour les femmes en Italie, leur permettant d'atteindre des fonctions et des rôles intellectuels dans le contexte historique défavorable de la société fasciste.
- 6 La troisième section, qui recueille entre autres les contributions d'Étienne Fouilloux et de Laura Pettinaroli, étudie les relations entre le Saint-Siège et la Russie des Soviets. Achille Ratti était nonce à Varsovie au moment de la Révolution de 1917. Devenu pape, il soutient d'abord une politique inspirée par l'unionisme de Mgr d'Herbigny, avant la disgrâce de ce dernier au milieu des années trente, quand intervint la rédaction de l'encyclique *Divini Redemptoris* préparée par le général des jésuites, le polonais Lédochowski. L'accès aux documents relatifs au pontificat de Pie XI a permis la découverte des enquêtes promues par le Secrétaire d'État Pacelli en 1932 et 1936, visant

à contrôler et à évaluer la capacité de pénétration des idées communistes dans le monde. Ainsi, on apprend qu'en 1932 le communisme était perçu à Rome plutôt comme une idéologie antireligieuse, alors que quatre ans plus tard c'est l'Église catholique elle-même qui se sentait directement visée par l'Internationale socialiste dirigée par Moscou.

- 7 L'attitude conciliante prise par Pie XI face à l'offre de la « main tendue » de Thorez est documentée dans la dernière section du volume. Impressionné par l'exemple d'un communisme qui ne se déclarait pas anti-catholique a priori et face à la menace montante du néo-paganisme raciste, le pape dut encore une fois tenir compte des résistances de ses collaborateurs les plus directs à Rome et d'une partie importante de l'épiscopat français. Également inédite était restée la documentation concernant les rapports très tendus entre le Saint-Siège et la république tchécoslovaque, intéressée à encourager une vraie religion civile moderniste, polarisée autour du culte du héros national Jan Hus, ce qui n'empêcha pas la diplomatie vaticane de prendre position contre les accords de Munich et le sort qu'ils faisaient à la Tchécoslovaquie ; ainsi que celle sur sa politique vis-à-vis de la Roumanie, qui aboutit à la signature du premier concordat avec un État à majorité non catholique. L'étude des documents du pontificat du pape Ratti a enfin apporté des éclairages nouveaux sur les relations avec les États-Unis et avec la Chine. La crise économique du début des années trente permit le rapprochement entre le président américain Franklin D. Roosevelt et le Saint-Siège. En Chine, bien informé par les enquêtes de la Secrétairerie d'État sur la diffusion internationale du communisme, ayant compris que ce dernier tirait sa force de la frustration du sentiment national et des pénibles conditions de vie faites aux paysans, le Saint-Siège s'est efforcé de contrer sa progression en critiquant les politiques coloniales des puissances européennes et en secondant sur place des initiatives de solidarité sociale et le développement d'un clergé autochtone.
- 8 La méfiance de Pie XI à l'égard de la Société des Nations était déjà bien connue, mais la dernière étude du volume, exploitant là encore une documentation inédite, montre la capacité de pénétration du Saint-Siège auprès des hauts responsables suisses de l'organisation internationale.
- 9 D'abord séduit par l'essor du totalitarisme fasciste, vu comme un moyen pour imposer la seule organisation totalitaire légitime : l'Église catholique, le pape Ratti dut mesurer non seulement le danger représenté par le totalitarisme soviétique, mais aussi celui constitué par le nazisme et par le fascisme mussolinien, qui finalement en adopta le programme raciste. Le revirement de Pie XI face à l'anti-judaïsme traditionnel de l'Église ne manqua pas cependant de quelques indécisions et fut surtout trop tardif pour pouvoir marquer d'une empreinte durable les positions catholiques officielles.

AUTEURS

GIACOMO LOSITO

Centre d'Archives Maurice Blondel (Louvain-la-Neuve).